

POUR UNE ANTIQUITE-MONDE : LA GRECE, ROME ET LES AUTRES

« Antiquité, territoire des écarts »

Programme initié et préparé par Carole Boidin, Tristan Mauffrey,
Maxime Pierre et Antoine Pietrobelli

**Université Paris Diderot, rue Thomas Mann 75013 Paris
(Métro ligne 14, bibliothèque François Mitterrand)**

Jeudi 14 novembre 2019

18h30 à 20h30 en salle 681C (Grands Moulins 6^{ème} étage)

Corinne Bonnet

Université Toulouse – Jean Jaurès
ERC 741182 « Mapping Ancient Polytheisms »

Hellénisme et micro-identités en Syrie : dans les pas de Méléagre de Gadara

Discutante : Florence Dupont (Université Paris Diderot – Paris 7)

Celui qui affirme « Ma nourrice est l'île de Tyr ; pour patrie attique, j'ai eu Gadara chez les Assyriens » (Νᾶσος ἐμὰ θρέπτειρα Τύρος; πάτρα δέ με τεκνοῖ Ἄτθις ἐν Ἀσσυρίοις ναιομένα, Γάδαρα) est un poète qui met en scène des identités multiples et qui en joue. C'est du reste lui aussi, Méléagre de Gadara, auteur d'une anthologie d'épigrammes intitulée *La Couronne*, que l'on date de 100 av. n.è., qui lance « Si je suis Syrien, quoi d'étonnant ? L'unique patrie, étranger, c'est le monde que nous habitons. » (εἰ δὲ Σύρος, τί τὸ θαῦμα; μίαν, ξένη, πατρίδα κόσμον ναίομεν) En partant d'une série de quatre épigrammes funéraires composées pour lui-même, on observera la manière dont Méléagre s'inscrit dans un paysage multiculturel au sein duquel les références « identitaires » sont utilisées de manière subversive. On s'interrogera sur l'appartenance revendiquée à l'hellénisme et on scrutera son articulation avec diverses micro-identités (Tyr, Gadara) dans un Proche-Orient hellénistique que l'on dit « hellénisé ».

